

Matthieu 6,24-34

Qui dira à son ami qui vient d'apprendre qu'il est atteint de la maladie de Charcot : « ne te fais pas de souci ». Que de situations dans la vie où il est impossible de ne pas se faire de souci... Comment Jésus peut-il parler ainsi ? Ne se souciait-il de ce que deviendraient ses apôtres après son départ ? S'est-il approché de sa propre mort en restant indifférent ? Et sa mère ne s'est-elle pas fait de souci quand elle voyait la haine monter contre lui ? Sans doute, faut-il se demander ce que signifient ses paroles. Ces mots qu'il prononce sont-ils un conseil ou un ordre ? Ni l'un ni l'autre.

Il vient de dire : « Vous ne pouvez servir deux maîtres ». Il a vu comment vivent beaucoup de ses concitoyens, ils se disent croyants en Dieu, ils donnent des signes de leur foi en jeûnant, priant, faisant des aumônes... mais en même temps ils n'hésitent pas à mener leurs affaires comme si Dieu n'était pas là. C'était particulièrement vrai pour tous ceux qui aimaient l'argent.

Il n'est pas toujours facile de n'être pas opportuniste... On retourne sa veste suivant les avantages qu'on espère trouver. On s'arrange avec sa conscience... Le but de la vie disparaît au bénéfice des moyens. L'étiquette, le paraître, passe avant tout. L'image qu'on veut donner de soi devient le souci premier... Les biens qu'on veut accumuler l'emportent sur le bien qu'on peut faire. On pense réussir sa vie en satisfaisant ses caprices...

Jésus propose des solutions très simples pour dominer ces tentations : observer les oiseaux, les lis de champs. Cela peut paraître naïf, c'est cependant « élémentaire » pour qui veut réussir sa vie... Qui donc crée les oiseaux et les fleurs, sinon Dieu ? Jésus appelle ainsi chacun à faire crédit à la vie. Sans doute, celle-ci peut parfois être difficile, dramatique, mais sans cette confiance élémentaire, aucune solution n'est bonne pour qui la cherche d'abord dans des oukases, des injonctions non raisonnées qu'on fait à soi-même. On oublie alors que la vie n'est réussie que comprise et vécue comme une réponse à un appel de Dieu. Toute vie est, en effet, vocation. C'est en fonction de l'appel que Dieu nous fait que nous décidons des moyens à prendre pour y répondre au mieux.

Comment les non-croyants pourraient-ils entendre l'appel de Dieu qu'ils ignorent ? Tout simplement en écoutant la voix de leur conscience. Elle est le lieu où Dieu a déposé la loi que l'homme ne s'est pas donnée lui-même Vatican II. Si l'homme écoute la voix de sa conscience, il sera plus clairvoyant pour découvrir les choix les meilleurs pour qu'il réussisse sa vie.

Salomon avait bien compris cela au début de son règne, il fut alors un roi merveilleux qui faisant le bonheur de Dieu et de son peuple. Hélas, par la suite il confondit des moyens avec le but et il courut à sa perte, entraînant aussi celle du peuple...

Est-ce là une leçon de morale ? Pas du tout. Jésus invite chacun à faire de sa vie une œuvre d'art. L'artiste en accordant son instrument n'en fait pas une fin, il sait bien qu'il est un moyen, souvent merveilleux sans doute, pour que le concert qui suivra soit parfait...

André Dubled